

Stop au mépris et à l'insulte chez MCC

M. BONNEFOY, directeur des 3 sites MCC (Libourne / st Foy / le clos St Émilion) perd son sang-froid et recoure à l'insulte envers la CGT lors d'une réunion du personnel le 17 septembre 2019 à Libourne.

Faut-il être à ce point démuni d'arguments et à ce point perturbé pour insulter une organisation syndicale nationale et ses représentants du personnel élus sur site dont la légitimité a été actée cet été à hauteur de 86%. (Voir communiqué de juillet sur site FILPAC).

Cet homme, dont la légitimité n'est due qu'à une pincée d'autres dirigeants, conservera-t-il durablement tout crédit lorsque ceux qui l'ont porté sur un piédestal sauront qu'il vient de traiter de « *merdes* » les représentants de la CGT ? Cautionnent-ils ce genre d'attitude ? Voire l'encouragent ils ?

Sérieusement, alors que des problèmes d'organisations, de fabrications et de commercialisations s'empilent, au risque de la perte de marchés, **et cet homme doit en prendre sa part de responsabilité**, M. BONNEFOY insulte nos adhérents et nos sympathisants, s'expose à des poursuites notamment pénales et donne un spectacle peu flatteur d'une direction et d'un groupe qui se veut prépondérant dans le secteur.

Par de tels agissements, pense-t-il ressouder les équipes autour de lui ? Entre salariés certes, mais autour de lui... Il n'est pas certain que tous « frétilent » à l'idée de se faire insulter. À chacun ses goûts...

M. BONNEFOY justifie la prime de 500€ accordée sur ce mois de septembre 2019 à certains salariés du site MCC St Emilion pour compenser le préjudice subi dû au déménagement des 3 Gallus par cette phrase :

« Eux ils travaillent et ils ferment leurs gueules ! »

Au-delà de ses excuses, qui doivent être immédiates et aussi visibles et audibles que ses insultes, nous attendons que la direction générale nous indique ce qu'elle entend faire pour que de tels troubles cessent, d'autant que ce ne sont pas les seuls, notamment au regard des différences de traitement entre salariés évoquées encore hier en réunion par nos soins. La DRH a d'ailleurs conseillé à M. BONNEFOY de ne pas employer l'insulte en réunion hier. C'est un début...

Pourquoi de nouveau des insultes ? Tout bonnement parce que la CGT demandait la négociation d'un accord sur le dialogue social au sein de MCC LIBOURNE ! Nous avons d'ailleurs réalisé un projet en ce sens.

Si nous comprenons maintenant pourquoi M. BONNEFOY refuse de négocier cet accord afin de s'engager vers notamment le respect mutuel, il doit comprendre que le Droit et les Lois en vigueur qui s'imposent déjà à lui à titre de dirigeant d'entreprise mais aussi également à titre personnel. Toutes et tous saurons nécessairement lui rappeler.

**Les élus CSE collègue ouvriers/employés de MCC Libourne
Section Syndicale Filpac-Cgt MCC Libourne**

Libourne, le 18 septembre 2019

PS : Aujourd'hui s'ouvre en Gironde et pour 3 jours le Congrès de la CGT 33. Des centaines de représentants d'entreprises y seront réunis au même titre que les médias qui y seront invités. Les excuses de M. BONNEFOY nous semblent être des plus urgentes.